

Chambre des Députés

Les Projets de Loi Scolaire

DISCOURS DE MM. LEROLLE, DANNELOU ET BUISSON. — LA MORT DE M. AYNARD : LA SEANCE DU MATIN LEVEE EN SIGNE DE DEUIL

La Loi de Trois Ans

M. LEFEVRE COMBAT LE CONTRE-PROJET AUGAGNEUR. — LES ACHATS DE CHEVAUX : UNE QUESTION DE M. BOUSSAUX ; UNE ENQUETE ADMINISTRATIVE

Mercredi, 25 juin 1913.

SEANCE DU MATIN

La séance s'ouvre, à 9 heures 15, sous la présidence de M. Drou, vice-président.

La défense laïque

Discours de M. Lerolle

M. LEROLLE. — Contrairement à l'opinion qu'a exprimée le rapporteur, j'estime qu'il serait, d'une bonne méthode, de discuter la question de la création de conseils de école, au moment où il est question de supprimer les commissions scolaires qu'ils ont appelés à remplacer. Il n'est nullement nécessaire, pour cela, d'attendre le dépôt du rapport de M. Vici, sur la commission des commissions scolaires. Le rapporteur a déclaré qu'il accepterait l'amendement.

M. DROU, rapporteur. — Je suis prêt à la discussion.

M. LEROLLE. — Je prends acte de cette déclaration, et je demande, à la Chambre, de ne pas renvoyer la solution aux calendes grecques, et d'adopter mon amendement. (Applaudissements au centre et à droite.)

M. DROU. — L'Assemblée a émis l'attitude des commissions scolaires qui trop souvent défendent des idées subversives. Comme ces commissions ont un certain développement, plusieurs membres de la commission ont demandé, au cours de la séance, de ne pas leur laisser le moyen de continuer à exercer leur influence.

M. LEROLLE. — J'ai toujours soutenu que le Conseil de l'école doit être un organe indispensable de régime scolaire.

M. DROU. — C'est également mon avis.

M. GONZALEZ. — Je tiens à dire, par M. Pichon et M. Lefèvre, qu'il y a des commissions scolaires. Mais, soit, ce qui est dans le rapport de M. Desvoix. Prenant la place des commissions scolaires, le juge de paix appréciera, etc., etc., et applaudit.

M. LEROLLE. — J'estime que c'est dans la même texte de loi qu'il faudrait réprimer et secourir. Si la Chambre annonçait son intention de s'en tenir à une loi portant répression, elle ferait une œuvre utile. La loi ne peut exiger que l'enseignant remplisse son devoir envers elle, à la condition qu'elle remplisse son devoir envers lui. (Applaudissements.)

M. DROU. — Je ne puis pas dire davantage. Il faut un acte pour signifier que tout est fini.

M. DROU, surabondant son émotion, reprend : Il est mort, d'exprime à sa famille les regrets de l'Assemblée.

C'est une stupéfaction générale.

M. LEROLLE. — Il est mort en faisant son devoir.

M. BOUSSAUX ajoute : Il est tombé au champ d'honneur, puisque c'est à la Chambre qu'il est mort.

M. DROU se lève : La commission de l'en-

seignement s'associe aux regrets exprimés par M. le Président. Je rends hommage à la hauteur de caractère de M. Aynard, à l'élevation de son talent et à la courtoisie avec laquelle il savait défendre ses idées, sans froisser les opinions contraires. (Applaudissements.)

M. BARTHOU. — Le gouvernement s'associe aux regrets que vient d'exprimer M. le Président et M. Desvoix, et que la Chambre partage. (Applaudissements.)

Le Président. — La Chambre voudra, sans doute, lever sa séance, pour marquer la part qu'elle prend au deuil qui atteint la famille de notre respecté collègue. (Assentiment unanime.)

Mais THALAMAS se lève : Je demande la parole.

M. THALAMAS. — Mais la séance est levée.

M. THALAMAS. — Je demande la parole. C'est un vote. Venez au moins s'apercevoir donc pas, qu'en levant ainsi la séance, vous faites le jeu de la réaction et des pires ennemis des lois laïques. (Rumeurs sur tous les bancs.)

M. THALAMAS. — Venez au moins, jouster ! La séance est levée, à 11 heures 10.

(SEANCE DE L'APRES-MIDI)

La séance est ouverte, à deux heures 45, sous la présidence de M. Renoult, devant une salle agitée et nombreuse.

La division de Roubaix en cinq cantons

Wattrelos chef-lieu de canton

ADOPTION DU PROJET

La Chambre adopte le projet de loi tendant à diviser en cinq cantons les communes de Roubaix, Wattrelos, Croix et Wasquehal et à ériger Wattrelos en canton.

La Chambre adopte également la proposition de loi relative aux sociétés d'épargne. L'ordre du jour appelle ensuite la discussion d'un projet de loi relatif aux voies ferrées d'intérêt local. Un orateur s'étant fait inscrire, il est retiré et la discussion reportée à la séance de demain après-midi.

On adopte la proposition de loi de M. Paugliani-Conti ayant pour objet d'étendre le régime de la législation sur les accidents du travail aux gens de maison, domestiques et serviteurs de toutes sortes.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi relatif à l'indigénat en Algérie. Un orateur s'étant fait inscrire, le projet est retiré.

M. KIOTZ. — J'insiste pour qu'il soit discuté demain, au début de la séance du matin, car il est urgent.

M. BRASSE. — Je m'oppose à la discussion soit ainsi ajournée.

Le Président du Conseil monte aussitôt à la tribune.

L'ORDRE DU JOUR

M. BARTHOU demande qu'on mette à l'ordre du jour de la séance de ce soir la question des sociétés d'épargne et de la discussion d'un projet d'intérêt local, afin de réserver la séance de l'après-midi à la loi militaire.

Les socialistes demandent le maintien de l'ordre du jour de la séance de demain matin.

M. BARTHOU POSE LA QUESTION DE CONFIANCE

M. BARTHOU déclare qu'il faut choisir entre le maintien à l'ordre du jour des séances de l'après-midi de la loi militaire et l'existence du Cabinet.

Un vote, par scrutin public, à la tribune, demande par les socialistes, le maintien de l'ordre du jour de la séance de demain matin.

Le Service de 3 ans

On revient enfin au débat militaire.

M. Paté, rapporteur

La parole est au rapporteur, M. Paté. Il rappelle à la suite de quels incidents a été prononcé hier matin, le renvoi à la Commission. La Commission a de nouveau examiné les propositions de Gouvernement : 1° sur le minimum d'effectifs ; 2° sur le coefficient de majoration ; en troisième lieu, elle a examiné les ressources qu'aura en 1913 le ministre de la Guerre au moment de l'incorporation de la classe en octobre, elle a adopté les chiffres globaux suivants : pour l'ensemble des unités existantes 649.727 ; pour les effectifs des unités à créer, 23.049 ; au total 672.836 hommes au lieu de 674.292 hommes, chiffre primitivement fixé par la Commission.

M. Lefèvre combat le contre-projet Augagneur

On retourne aussitôt au contre-projet de M. Augagneur, que combat M. Lefèvre.

M. LEFEVRE. — Je tiens d'abord à faire une réponse à M. Tissier qui précédemment prétendait que la République n'avait jamais refusé des crédits à la défense nationale. J'ai affirmé que depuis 1882 l'Allemagne avait dépensé 4 milliards 725 millions pour son matériel de guerre et la France 2 milliards 746 millions seulement. Ces chiffres, M. Tissier les a contestés, prétendant même que nous avions dépensé davantage. Rien de moins exact.

L'orateur aborde un autre point, le contre-projet Augagneur.

M. LEFEVRE. — Ce projet répondait à des circonstances militaires qui ont cessé d'être vraies. Depuis, l'effort allemand nous oblige à prendre de nouvelles mesures.

La loi que nous avons votée ne nous donnant pas les effectifs nécessaires, la suppression des musiques et des embusques n'étant que des mesures accessoires, il nous faut songer à autre chose.

Enfin, à la situation actuelle il n'y a qu'un remède, c'est de réduire le service de 3 ans. Les 3 ans ne nous donneront que les effectifs nécessaires par rapport à ceux de l'Allemagne. A l'époque critique du départ de la classe, notamment, nous aurons un déficit. Loin de nous procurer la supériorité numérique, comme on a voulu le prétendre, nous n'aurons guère que 438.000 hommes à opposer à 493.000 hommes.

M. LEFEVRE. — On a dit que de 3 ans, c'est la réaction, c'est l'armée de métier. Mais l'armée de 3 ans vous l'avez connue. Etait-ce une armée réactionnaire, une armée de coup d'Etat ?

Un Chamberlain repousse le contre-projet Augagneur. Elle n'est guère que pour nous, il y a plus de quarante ans, de prendre les mesures nécessaires, il nous a fallu subir une guerre des plus coûteuses et porter, depuis, le poids formidable de la paix armée. La faute de nos prédécesseurs a été lourdement payée. Nous qui avons l'expérience de ce passé douloureux, prenons garde à ce que serait, demain, notre responsabilité. (Applaudissements prolongés au centre et à droite.)

La suite du débat est renvoyée à jeudi matin.

LES ACHATS DE CHEVAUX

Une question de M. Boussaux

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui acceptent, sans regrets, les sacrifices qu'on leur fait.

La parole est alors à M. Boussaux pour poser une question au ministre de la guerre sur les opérations de la Commission d'achat de chevaux. Il rappelle les faits publiés par les journaux. Un peu partout les bêtes ont été surpayées. On a offert des prix qui n'étaient pas demandés par le vendeur. Des maquignons ont vendu 1.500 francs dans le Finistère, des chevaux achetés 500 et 400 francs. Dans les Landes, nous avons acheté 1.500 francs des chevaux que les Commissions d'achat de l'étranger nous ont revendus à 900 francs. Alors qu'on demande des sacrifices au pays, il faut poursuivre cette honteuse gabegie, porter le fer rouge dans la plaie. (Applaudissements prolongés.) Le Gouvernement doit faire tout son devoir pour empêcher les maquignons qui